

JOIE ET TRISTESSE, TRISTESSE ET JOIE

Luc 19 :29-44 ; Jean 16 :16-24

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, Dimanche des Rameaux 14 avril 2019

Intro : Chacune de nos vies est jalonnée de temps de joie et de temps de tristesse. Bien sûr, on préfère les moments de joie à ceux de tristesse, mais souvent, nous ne sommes pas forcément maîtres de ces émotions, car elles sont indépendantes de notre volonté. En d'autres occasions, nous sommes néanmoins responsables de ces temps de joie ou de tristesse, qui sont le fruit de certains de nos choix.

La Parole de Dieu, elle, nous invite à être *'toujours joyeux'*, et ceci *'dans le Seigneur'*, ou bien, selon une autre traduction : *'Réjouissez-vous en tout temps de tout ce que le Seigneur est pour vous. Oui, je le répète, soyez dans la joie'* (Ph.4 :4). → Pouvons-nous, pour notre part, adhérer à cet ordre du Seigneur et le réaliser dans nos vies ? (...)

En ce dimanche des Rameaux, je vous propose de nous arrêter sur deux textes des Evangiles, l'un en Luc 19 :28-44, l'autre en Jean 16 :16-24. < Lire, puis prier >.

Il y a ici **des alternances de joie et de tristesse chez les gens en présence de Jésus**. Nous allons d'abord examiner le 1^{er}, celui de son entrée triomphale à Jérusalem, le jour qu'on a appelé des 'Rameaux' (à cause des branchages étendus), une semaine avant Pâques.

1. - JOIE DE LA FOULE ACCLAMANT JESUS

Imaginez la scène, décrite au v.37-38 (lire), que j'actualise et paraphrase en français moderne : Jésus fait son entrée dans la capitale, Jérusalem, non dans une BMW Série 8 de luxe, mais dans une petite Peugeot 205 datant de plus de 30 ans d'âge ! Et les gens n'hésitent pas à étendre leurs manteaux, t-shirts, jaquettes, mais aussi des branchages arrachés aux palmiers-cocotiers environnants, ceci pour lui frayer un passage ! Et que disent-ils, ou plutôt que crient-ils, dans un immense élan de joie ? - 'Béni soit le roi qui vient de la part du Seigneur. Paix dans le ciel, et gloire à Dieu au plus haut des cieux !' Quelle ambiance, mes frères et sœurs, cela devait être ce jour-là ! Oui, il y avait de la joie parce que Jésus, pensaient-ils, allait sans doute venir - enfin - les libérer du joug romain sous lequel ils croupissaient depuis des décennies, voyant donc en Jésus un libérateur politique ... ce qu'il n'était bien évidemment pas, sa tâche étant de les libérer, certes, mais du péché, en instaurant son Royaume, non terrestre, mais des cieux.

Néanmoins, je pense que leur joie était bien réelle, puisqu'ils acclament Jésus comme 'celui qui vient de la part du Seigneur', et qu'ainsi ils glorifient 'Dieu au plus haut des cieux'. → **Maints psaumes nous invitent aussi à acclamer le Seigneur pour sa toute-puissance, sa grandeur, sa patience, son amour, sa fidélité. Le faisons-nous aussi ? (...)**

< → Mais quand on y réfléchit, il y a de quoi s'interroger ; en effet, c'est cette même foule qui l'a acclamé ce jour des Rameaux qui va quelques jours plus tard, sous la pression et la manipulation des Autorités juives, scander haut et fort de faire libérer le terroriste Barabbas et de livrer ce même Jésus pour être mis à mort cloué sur une croix, oui, exécuté froidement par les Autorités romaines, celles-là même qu'ici elles auraient souhaité renverser sous la houlette de Jésus ! >

Ainsi, leur joie du jour des Rameaux était certes bien réelle, mais somme toute intéressée, et de plus éphémère. → **Pour quoi** (en 2 mots) **nous réjouissons-nous**, dans la vie ? **Notre joie n'est-elle pas parfois intéressée, et aussi assez éphémère ?** (...)

2. - TRISTESSE DE LA PHRASE 'RABAT-JOIE' DES PHARISIENS

'Maître, ordonne à tes disciples de se taire' (v.39) ; oui, enfin, 'là ils en font trop pour ce Jésus', pensent les têtes religieuses bien pensantes de cette époque, les Pharisiens, mus par une jalousie furieuse à son égard, mais aussi enfermés qu'ils sont dans leur légalisme qui a complètement évacué de leur esprit l'Esprit de Dieu justement !

→ Oui, mes frères et sœurs, **cette remarque des Pharisiens est triste**. Triste, parce que ces gens étaient aveuglés, enfermés, prisonniers de leur péché, qui les empêchait de se réjouir simplement et spontanément de la présence de Jésus comme Roi et Seigneur. → N'y a-t-il pas parfois aussi dans notre cœur de la jalousie, de la rancune, de la colère, du légalisme, qui nous empêchent de voir simplement les merveilles et la grâce de Dieu ; qui nous aveuglent sur les bienfaits de notre Seigneur à notre égard ? (...)

En fait, cette injonction des Pharisiens est un reproche à l'adresse du Fils de Dieu, Jésus ! Ils sont gonflés, ceux-là : oser reprocher qqch à Jésus !... → Mais, cela ne vous arrive-t-il jamais de reprocher qqch au Seigneur, ou tout au moins de le critiquer ? (...)

< Alors il est vrai que l'apôtre Pierre aussi avait osé reprendre son Maître une fois, après que Jésus leur avait dit qu'il allait devoir souffrir et mourir : 'Dieu t'en garde, Seigneur ; non, cela ne t'arrivera pas'. Et que lui répond Jésus ? - 'Vas-t-en loin de moi, Satan ! Tu es un obstacle sur ma route, car tu ne penses pas comme Dieu, mais comme les hommes' (Mt.16 :22-23). Ou bien pensons aux reproches semblables faits à Jésus par Marthe d'abord puis Marie, alors que leur frère Lazare est mort : 'Maître, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort' (Jn.11 :21,32). Ou bien - encore - à la foule aux côtés de Jésus qui lui demande de faire taire l'aveugle Bartimée qui crie 'Jésus, fils de David, aie pitié de moi'. Et que fait Jésus ensuite ? - Il va guérir cet aveugle ! (Lc.18 :38,42). Pensons aussi à cet autre texte de l'apôtre Paul, aux Romains : 'Mais, qui es-tu donc, homme, pour critiquer Dieu ? Le vase d'argile demande-t-il à celui qui l'a fabriqué : « Pourquoi m'as-tu fait ainsi ? » Le potier peut faire ce qu'il veut avec l'argile ...' (Rm.9 :20-21a). >

'Goûtez, et constatez combien le Seigneur est bon ! Heureux l'homme qui se réfugie en lui' (Ps.34 :9). → Savons-nous 'goûter' et nous réjouir des bienfaits du Seigneur ? (...) Et si une autre personne, dans notre entourage, est heureuse, pouvons-nous nous réjouir avec elle, sans jalousie ou arrière-pensée ? **'Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent, pleurez avec ceux qui pleurent'** (Rm.12 :15), nous dit l'apôtre Paul.

3. - JOIE DE LA PROCLAMATION DE LA PAROLE PAR LES 'PETITS'

'Je vous le déclare, s'ils se taisent, les pierres crieront', dit Jésus à ses détracteurs (Lc.19 :40). Cette phrase est époustouflante, mes frères et sœurs, elle m'épate ! En fait, elle signifie que, n'en déplaise aux Pharisiens, le plan de Dieu tel que Jésus l'avait en vue allait s'accomplir malgré tout : 'même si les hommes se taisent, Dieu est capable de faire crier des pierres' ! → Oui, le Seigneur reste souverain et maître de l'univers, et son plan

s'accomplira, ses promesses se réaliseront. < Le texte qui suit celui-là (dans cet évangile) relate l'épisode où Jésus chasse les vendeurs du temple, et il est intéressant de noter qu'après le texte parallèle à celui de *Luc*, dans l'Ev. de *Matthieu*, les chefs religieux juifs étaient indignés à la vue des merveilles accomplies par Jésus et aussi des enfants qui criaient dans le temple : 'Hosanna au Fils de David' (encore une fois, la jalousie de ces chefs religieux). Et que leur répond Jésus ? - 'N'avez-vous jamais lu ces paroles : Tu as tiré des louanges de la bouche des enfants et de ceux qui sont à la mamelle' (Mt.21 :16). > → Si les grands de ce monde refusent d'honorer le Seigneur, alors Dieu permettra que des enfants, des faibles, des rejetés, ou même des pierres le louent, lui rendent gloire, proclament ses hauts faits. <Pensez à la parabole du grand repas, où les invités 'officiels' refusent d'y venir, en invoquant chacun des excuses paraissant légitimes mais somme toute futiles et où ceux qui finalement prennent place à la table du banquet sont des pauvres, des infirmes, des aveugles, des boiteux (cf. *Lc.14 :18-24*)>.

Jésus approuve, dans notre texte, les louanges, les acclamations spontanées, celles qui viennent du cœur, naturellement, non calculées, mais simples et profondes.

→ Comment nous approchons-nous du Seigneur, dans quel état d'esprit ? (...) Voulons-nous nous associer aux 'pierres', aux petits, aux faibles, aux humbles, pour acclamer le Seigneur, le louer comme Roi des rois, comme Seigneur des seigneurs. Sommes-nous prêts à exalter le Seigneur comme bien des Psaumes (Ps.15, 30, 34, 99,...) nous y invitent ? Mais -et nous arrivons malheureusement à un 'mais'- cette euphorie est de courte durée, en effet

4. - TRISTESSE DU REFUS D'ACCEPTER LE SEIGNEUR

'Si seulement tu comprenais toi aussi, en ce jour, ce qui peut te donner la paix !' (*Lc.19:41b*). Oui, mes frères et sœurs, que cette phrase de Jésus est triste, mais pourtant bien réelle ! En effet, même cette Jérusalem dont les habitants sont si euphoriques à Jésus ne comprendra finalement pas le plan de Dieu pour elle. D'ailleurs, la suite du verset nous le prouve : *'Mais maintenant, cela t'est caché, tu ne peux pas le voir !'* → Ces gens avaient les paroles prophétiques de l'A.T. qui leur parlaient de la venue du Messie, ils avaient l'évidence continue que Dieu était actif dans la vie et le ministère de Jésus ; ils pouvaient constater en lui que Dieu n'avait pas oublié son peuple ; ils avaient moult raisons de l'accepter comme ses disciples l'avaient fait ; et pourtant, ils l'avaient rejeté, volontairement, délibérément ! Ils n'avaient maintenant plus qu'à supporter et accepter les conséquences de leur rejet de Jésus, manifesté dans la non-connaissance/reconnaissance du temps où Dieu était venu les visiter (v.44) : que cela est triste ! C'est d'ailleurs pour cette raison que Jésus pleure sur Jérusalem (v.41). → Que c'est triste, n'est-ce pas, lorsque qqn rejette le Seigneur, après avoir tout connu de Lui, après avoir été 'visité' de Lui ! < La visite de Dieu aux hommes s'est faite quand ? (...) - Lorsqu'il a envoyé son Fils sur la terre ! >

'Si seulement tu comprenais toi aussi, en ce jour, ce qui peut te donner la paix', oui la paix (il en est aussi question précédemment lors de l'acclamation de la foule ; il en était déjà question lors de la naissance de Jésus quand les anges l'ont chantée, *Lc.2 :14*). → Avez-vous déjà pleuré sur des personnes dans votre entourage qui refusent délibérément le Seigneur, ou sur des personnes qui sont tellement enfermées dans leur péché ? (Ex. de ces personnes

remplies de haine lors d'un procès auquel j'avais un jour assisté en tant que témoin de moralité, et ce procureur me traitant d'utopiste en disant 'la compassion, ça n'existe pas ici !' → **Prions, mes frères et sœurs, pour les gens au cœur rebelle, afin que leur dureté soit brisée, mais prions également pour ceux qui sont aveuglés par toutes sortes de choses, qu'elles soient d'ordre matériel (des biens, des richesses, des possessions) ou d'ordre spirituel (les sectes si pernicieuses, ou les sciences occultes, par ex.)**.

Nous allons maintenant brièvement nous arrêter sur l'autre texte lu au début, *Jn.16 :16-24*, qui nous mentionne aussi la tristesse et la joie, pour terminer sur cette joie.

5. - TRISTESSE DE LA MORT, JOIE DE LA RESURRECTION

Dans les v.16-19 de *Jn.16*, il est question de voir Jésus puis de ne plus le voir. En fait, **le Seigneur veut juste avertir ses disciples que très bientôt** (dans les heures qui suivent son discours dit 'de la chambre haute' - *Jn.13-17* -), **il va mourir** (et donc qu'ils ne le verront plus), **puis peu de temps après qu'il va réapparaître (en ressuscitant)**. C'est dans ce contexte qu'il leur parle de la tristesse de la séparation, mais ensuite de la joie des retrouvailles (v.20) (avec pour **exemple si parlant celui d'une femme qui va accoucher**, avec ses douleurs, puis ensuite sa joie d'avoir mis au monde un bébé, v.21).

En effet, 'ceux qui étaient opposés à Jésus ont pu croire que la croix représentait sa défaite et le jugement de Dieu sur lui. Mais **la résurrection transforme la défaite apparente de Jésus en victoire, la victoire apparente de ses adversaires en jugement**, et la tristesse de ses disciples en joie' (note B5em). → Mes chers frères et sœurs, c'est une joie immense de savoir que le Seigneur Jésus est ressuscité, qu'il est vivant pour toujours, oui, Pâques est la fête de la joie par excellence (cf. la salutation que l'on se dit à Pâques en Russie : 'le Seigneur est ressuscité !', et la réponse de l'interlocuteur : 'Il est vraiment ressuscité !').

Voyez le v.22 : '... alors votre cœur sera rempli de joie, et cette joie, personne ne pourra vous l'enlever'; cela signifie que ni les circonstances douloureuses de la vie parfois, ni nos adversaires moqueurs, ni la crise, ni (et chacun pourrait ici rajouter qqch) ne peuvent nous enlever d'appartenir au Seigneur Jésus, d'avoir le privilège immense d'être appelé son enfant (cf. le fameux 'Car j'ai l'assurance que ni la mort, ni la vie, ni ...' de *Rm.8 :38-39*). → D'ailleurs, on voit bien dans la suite du N.T. que **cette joie dont il est question ici accompagnera les disciples après le départ de Jésus et en toutes les circonstances**, comme par ex. en *Ac.5 :41* et *II Co.6 :10* (lire).

Je reprends le texte de *Ph.4.4* cité au début, dans la version Bfc : 'Soyez toujours joyeux d'être unis au Seigneur. Je le répète : Soyez joyeux !' → L'êtes-vous ? (...)

Conclusion : Elle est vraiment merveilleuse : Le v.23b dit que le Père va nous donner tout ce que nous demanderons en son Nom (= accomplissement, réponse à nos prières), puis v.24 : 'Demandez et vous recevrez, et ainsi votre joie sera complète'. Le mot utilisé ici en grec signifie **accompli, total, entier, rempli**. → Vous rendez-vous compte ? Le Seigneur désire que nous soyons pleinement heureux, remplis jusqu'à en déborder, de joie ... avec Lui !

Amen